

LES GRANDES

VERTUS
ET 42470

PROPRIETÉZ

de l'eau Minérale & Medecinalle de la Fontaine nouvellement decouverte à la Haquinierie, six lieux de Paris.

Veüe & approuvée par les premiers Medecins du Roy.

ENSEMBLE

LE GOVERNEMENT

requis & necessaire à l'usage de ceste eau, tât pour la preservation que guarison de plusieurs maladies, dont les effects en apparoissent tous les iours.

Par L. S. D. L.



A PARIS,

Chez ISAAC MESNIER, rue saint Jacques.

1620.

Avec Permission

THE
OFFICE OF THE
SECRETARY OF THE
NAVY

DEPARTMENT OF THE NAVY

NAVY DEPARTMENT
WASHINGTON, D. C.

GOVERNMENT

NAVY DEPARTMENT
WASHINGTON, D. C.

NAVY DEPARTMENT



A PARIS

NAVY DEPARTMENT

NAVY DEPARTMENT

NAVY DEPARTMENT



LES
GRANDES VERTVS
ET PROPRIETEZ DE
de l'eau Minerale & Medecina-
nale de la Fontaine de la
Hacquiniere, à six lieux
de Paris.



LE bruit s'espendant en ceste ville de Paris, de la merueilleuse vertu diuinement empreinte aux eaux minerales d'une fontaine nouvellement decouverte au mois d'Octobre dernier sur la terre de la Hacquiniere appartenante à Monsieur Gohory premier Huyslier ordinaire du Roy en ses grands Conseils & grande Chancellerie de France, distante de ceste ville de Paris de six lieues sur le chemin de Chartres en la Parroisse de Bures proche saint Cler, par la curieuse recherche de Maistre Guislain Nepueu sieur de Longauesnes natif de Peronne: & des effects admirables que l'on remarque chascun iour

par l'usage de ses eaux en guarissant vne infinité de malladies rebelles, & qui nous voulut ceder à tous autres remedes: De puis quelques iours non moins curieux d'en apprendre la verité, que desireux qu'aucuns de mes amis y receussent du soulagement, ie me trouuay sur le lieu, où apres auoir considere la scituation de la fontaine, & fait quelque remarque à l'œil, au goust, & aultres experiēces, quels mineraux pouuoit contenir ceste eau: l'en beu, quelques iours pour esprouuer leur efficaces en ma propre personne, & par mesme moyen m'occupant à recognoistre pour quelles maladies y venoient fort grand nombre de personnes, & m'informāt comme ceux qui en auoient beu s'en estoient trouuez: l'appris que plusieurs trauallez de diuerses sortes de maladies, les vns pour en auoir beu sur les lieux, les autres pour en auoir beu en leurs maisons qui leur auoit esté transportée par bouteilles auoient esté guaris entierement: & d'aultres auoient receu de grands soulagemens de leurs maux pour en auoir vſé diuersement: & les autres pour en auoir beu, & s'en estre lauez les parties douloureuses, comme playes & vſeres, desquelles i'ay veu aucuns qui m'ont asseuré de leurs guerisons, des autres on m'a nommé le nom & le lieu de leur demeure dont i'ay desiré faire participant le public par ce petit discours, & y ioinde le gouuernement requis & necessaire en l'usage de ces eaux, à quoy je suis particulierement poussé par le ressentiment du desplaisir que i'ay pour auoir veu plusieurs personnes ignorās la qualite de l'eau & la façon d'en vſer, & priez ensemble de Medecins ou d'autres personnes qui sachent pour quelles maladies & cō-

ment il l'a faut prendre, en vser sur le lieu ou en emporter loing avec beaucoup de peine sans y obseruer ce qui est necessaire, la pluspart mesme en emportant vne bouteille ou deux pour plusieurs iours, & d'autres y meller de la superstition par l'observation de certains iours de la sepmaine affectez qu'ils estiment estre necessaires, & d'autres par observation de certain nombre de iours comme neufuaines, laquelle maniere d'en vser, outre la peine qu'ils prennent en vain, leur peut aussi tost causer nouveau mal qu'apporter du soulagement à celuy qui les traueille, ils se pourront seruir de ce petit traicté en attendant que quelque docte Medecin pour l'vtilité du public en escriue plus amplement, & ce pendant nous rendrons graces à Dieu de nous auoir faict cognoistre en ces quartiers vn remede si salutaire & facile pour nos infirmittez corporelles.

LES QUALITEZ ET PROPRIETEZ de l'eau de la Hacquiniere.

Plusieurs doctes Medecins ont veu & experimenter ceste eau, desquels les vns disent qu'elle est vitriollée, sulfurée & ferrée, d'autres qu'elle est aussi bitumineuse & nitrieuse, ce que i'ay assez recogneu sur le lieu par l'vsage, & plusieurs autres experiences que i'en ay faict, & maladies que i'ay sceu auoir esté discutées: mesmement outre ces mineraux i'y ay remarqué du bol. Mais le mineral qui luy donne plus d'efficace est le vitriol bleu qui s'y remarque

à sa couleur bleuaſtre qui ne ſe trouue tel à Pou-
gues Spa & autres eaux mineralles.

La vertu Medecinalle procedde en partie de la
nature de l'eau & de la terre, & en partie de ſes
mineraux meſlez parmy, à cauſe de l'eau elementaire,
elle eſt humectatiue & refrigeratiue, à cauſe de la ter-
re refrigeratiue & deſſicatiue, à raiſon de l'acrimoi-
ne du vitriol, calefactiue, aperitiue, deterſiue, reſo-
lutiue, & penetratiue, neantmoins pour ſon acidi-
té rafraichit, & pour ſon abſtriction, & aſpreté
corroboze, par le moyen du fer refroidit, & deſe-
che les parties relaschées, & fortiſie les membres:
le ſoufre la rend beaucoup plus chaude, ſeiche,
ſubtile, & legere, que l'eau commune, pour la mor-
dication du nitre ou ventre, en eſt laſche, & les hu-
meurs incifees & tirées de hors, le bitume luy attri-
buë la vertu de diſcuster, remollier, diſſiper, & a-
doucir, & le bol de mundifier, deſſeicher & con-
forter toutes ces qualitez diuerſes qui ſe rencontrent
en ceſte eau, luy donnent la propriété & vertu de
guarir des maux tous diſſemblables, & bien qu'il ſem-
ble que les eſprits & qualités chaudes de la mine
l'eſchaufe beaucoup, toutefois la froideur naturelle
de l'eau & de la terre, acerbité du fer, & acidité du
vitriol ſurmonte ceſte chaleur.

MALADIES ESQUELLES

elle eſt ſingulierement propre.

L'Uſage de ceſte eau eſt vn remede aſſeuré con-
tre les Fieures quartes, tiercès, & double tier-

ces, vn Cheuallier de Malte demeurant à Paris, le Faulconnier de Monsieur de la Fustaye demeurant à Orsay, vn Bourrelier de Palaiseau nommé Taragan aagé de plus de soixante & dix ans, & plusieurs autres ont esté guaris.

Elle est principalement propre à la pierre, grauelle, ardeur & difficulté d'vrine, mesmement à ceux qui y ont de la disposition, tant par la cause materielle qu'efficiente, en corrigeant par sa froideur & aigreur l'intemperature chaude des reins, & en euacuant du corps par les conduits de l'vrine pour la quantité que l'on en prend: & son acrimoine, les humeurs grosses & visqueuses, vn nommé du Breuil Tisserand de Courcelles auoit tellement les passages de l'vrine bouchés qu'il ne pouuoit vriner, son corps s'estoit fort enflé pour ce subiect cruellement travaillé de la colique nefritique, pour auoir continué de boire depuis le Mois de Novembre dernier iusque à present, a vuidé plus de cinq cents pierres tant grosses que petites, accompagné de grandes quantitez de sable & flegmes, si bien qu'il se porte bien à present. Le Greffier de Cheureuse, vne femme & vn Boulanger de Palaiseau nommé Robert Maillard, vn enfant de Bures fils de Leonard de la Court, & plusieurs autres trauaillez de la nefritique, pour auoir peu de temps ont rendu forces pierres & grauelles & se sont bien trouuez depuis.

Ceux qui sont malades de la jaunisse, pasles couleurs, langueurs & suffocations de la marrice, y reçoient grand soulagement, d'autant qu'elle euacue tant par les scelles que par les vrines les meschantes humeurs corrompues, d'où prouient les fleurs

blanches & jaunastres, adoucit l'acrimonie & les parties debilitées & vlsérées qui aduiennent quelquesfois de ces corruptions, en sont corroborées, vne fille de Paris qui auoit fort la jaunisse & pasles couleurs, & plusieurs autres, s'en sont fort bien trouuez.

Elle est vtile à l'hydropisie procédant d'obstruction du foye, de la rate, & autres parties naturelles en les desopillant & debouchant leurs conduits, j'ay veu la fille d'un nommé François Roger de saint Cler,agée de 7 ans, fort enflée par tout le corps d'une enflure qu'elle auoit apportée du ventre de sa mere qui luy augmentoit tous les iours, à un nommé Jacques Cordeau de Linats qui sont à present du tout desenflez, & marchent gaillardement.

Pour mesme raison singuliere à la paralysie, la femme d'un nommé Simon de l'eau de Moulieres, m'a monstré trois doigts de la main desquels elle a parfait mouuement, ce que ie soay pour les auoir touchez, m'assurant qu'auparauant auoit vsc de l'eau elle ne les pouuoit mouuoir en façon quelcôque, ce qui luy estoit resté d'une grande maladie.

Elle est bonne pour debilité d'estomach, & chaleur de foye, ensemble tempérant l'un & corroborant l'autre.

Par experience on l'a trouuee conuenable au mal d'estomach, oppression de poitrine, courte haleine, difficulté de respirer, maux & palpitation de cœur, & autres infinis accidens qui en peuuent venir. Le Curé d'Orsay & Catherine Genest femme de Maur d'Aman de Pallaiseau, ont esté guaris de grandes foiblesses & douleurs d'estomach,

mal

mal & palpitation de cœur, & courtte haleine.

Vn homme de Baruille au Perche, âgé de 86. ans, & deux autres de Sainct Cler, se sont trouuez du tout allegez de la collique venteuse.

Ceux qui sont trauaillez de catharres & distillatiōs chaudes, tant interieurement qu'exterieurement, y reçoient du soulagement; Noëlle Rose fille de Vincent Rose de Gif, a esté deliuree d'un catharre mouuant, qui aux parties où il s'arrestoit faisoit acatrice & vlcere: d'autres ont esté fort allegez du mal & de fluxions sur les yeux.

Elle est excellente à la melancholie, maladies hypocondriaques, frenesies, douleurs de teste, cruditez, rotz, ventositéz, & plusieurs autres simpronies, prouenans principalement de la bile eschauffee, au foye, à la ratte, aux hypocondres, mesenteres, & autres parties inferieures.

Appaise vomissement, flux de sang, deuoyement de ventre, d'estomach, & flux desordonné des femmes, de quelles parties qu'ils soient, pour la trop grande laxité & mollesse des parties interieures.

Elle est semblablement propre aux vlceres des reins, de la vessie, & autres parties interieures, d'autant qu'elle est detersive, abstringente, & desicative.

Dauantage l'on y recognoist vne singuliere vertu, tant en beuuant qu'appliquant sur les parties exterieures attaintes d'vlceres, taigne, galle, demangeisons, herisipelles, darrres, impetiges, & feu volaige, & autres semblables, pour ce qu'elle rafraichit le foye & le sang trop eschauffé, purge les humeurs adustes, & les desseiche à cause de sa vertu mundificatiue, refrigeratiue, & desicative: Vn nom

mé Jean Gallien de Frilleuse, & vn homme d'Antony, ont esté guaris d'vlcères à la iambe : & vn enfant de Cheureuse, & vn autre de Monlthery de la taigne, tant pour en auoir beu que pour s'en estre laué.

Au reste ce qui est plus à estimer en ceste eauë, est que tant pour le peu de sejour qu'elle faict au corps de ceux qui en boiuent, que pour estre coniointe avec des esprits chauds, vitrioleux, sulphures & bitumineux, & cuitte en la mine, elle n'offence la chaleur naturelle, au contraire elle la conforte.

Toutesfois ceux qui vexez de gouttes, epilepsies froides, intemperies froides, du cerueau, vlcères des poulmons, & toutes autres maladies qui prouiennent de causes froides, se donnent bien garde d'en vser que ce ne soit par l'aduis d'un sage Medecin.

LE GOUVERNEMENT

requis & necessaire à l'usage de ceste eauë, tant pour la preservation que guarison de plusieurs dites maladies.

Ceux qui voudront vser de ceste eauë minerale se feront premierement purger, s'ils pensent auoir quantité d'humeurs au corps, par purgations conuenables à leurs maladies, à celle fin qu'estans plus nets, & n'y ayant obstacle aux conduits de l'y-

rine, l'eau puisse penetrer plus soudainemēt & faire plus d'effets.

Puis regarderont qu'elle quantité ils voudront boire par iour : les vns en pourront prendre cinquante ou soixante onces : d'autres quatre vingts ou cent onces, plus ou moins, dont dix onces font environ vn demi septier mesme de Paris : & sans doute tant plus on en boit tant plus on en ressent de profit, moyennant que l'on la rende bien, & qu'elle ne face point de preiudice à la santé : c'est pourquoy il est necessaire de s'y comporter avec discretion, ayāt esgard à l'age, à la taille grande ou petite, à la complexion forte ou delicate, & à la portee de l'estomach ; qui est l'ordinaire obseruation que l'on fait à Spanges, Forges, & semblables fontaines minerales suiuant l'aduis des sages Medecins, & non pas en boire vn demi septier pour vne fois seulemēt : comme vn ignorant & impudent imposteur dit par son escrit fabuleux intitulé (*Les miraculeux effets de l'eau de la fontaine de la Hacquinere*) qui ne peut seruir qu'à abuser le simple peuple.

Ceux qui ne la rendent pas bien par l'vrine apres auoir vſe de tous les remedes possibles, n'en boient pas d'auantage de vingt onces par iour, qui est chopine mesme de Paris, encores qu'ils n'en puissent esperer le profit qu'en reçoient ceux qui en boient d'auantage & la rendent facilement.

On en peut boire dix, quinze, ou vingt iours, aucuns vn mois ou six semaines ; quelques vns apres en auoir vſe quinze iours durant, plus ou moins, pourront faire intermission d'un mois ou plus, puis en reprendre encore autant : j'en ay veu aucuns qui reï-

terent plusieurs années l'usage des eaux minérales, d'autres tous les ans, ce que j'approuue fort, d'autant que pour estre guarí de quelque maladie facheuse & inueteree, il en faut boire long-temps, & par diuerſes interualles, autrement leur qualité & vertu mineralle ne peuuēt estre imprimée au corps.

Ceux qui n'en vseront que pour se preſeruer & guarir de quelque legere maladie, dix ou douze iours ſuffiront pour reſtituer la ſanté, en deſbouchant & nettoyant les conduits, & reſtabliſſant la temperature des parties naturelles.

Il eſt neceſſaire ſ'accouſtumer à boire de ceſte eauē petit à petit, afin qu'elle n'offence point le corps, ſe contentāt le premier iour de la moitié de ce que l'on a enuie de boire, & augmenter tous les iours de dix ou vingt onces, iuſques à ce que l'on ſoit venu à la quantité que l'on veut prendre, puis la continuer tant que l'on trouuera bon : & quand l'on voudra ceſſer de boire, diminuer de dix ou vingt onces chaque iour comme on a commencé : la faut prendre au matin, & non ſi à coup que l'eſtomach en ſoit chargé, ny auſſi arreſter d'auantage de trois quarts d'heure ou d'une heure pour le plus à tout prendre : toutesſois ceux qui n'en prendront gueires n'employeront que demie heure de temps pour le plus : apres auoir beu vn verre ou deux, on peut manger vn petit de canelat ou d'anis confit, tant pour boire plus à l'aiſe les autres verres en eſchauffant la bouche, que chaſſer les vents : toutesſois ie conſeillerois à ceux qui ont le foye chaud, & la teſte diſpoſée à receuoir grāde quantité de vapeurs de ceſte eauē, d'vſer de la conſerue de roſe, ou d'autres choſes qui ne

soient si chaudes que la canelle ou anis, puis faire vne petite promenade par interualle, & acheuer de boire de ceste façon, en faisant quelque pose entre les coups que l'on boit.

Il ne faudra disner que trois ou quatre heures apres auoir tout prins, ou iusques à ce que l'eau soit entierement sortie, du moins la plus grande partie: toutesfois ceux qui ont le foye fort chaud, & sont sujets à maux de teste, faute de manger, pourront pour suruenir à leur incommodité, disner vn peu plustost que les autres. Il sera bon de remarquer si l'eau que l'on rendra le iour & la nuict par les vrines, & avec les excrements, esgallera la quantité du boire & choses liquides que l'on aura prises tout le long du iour.

Il ne faut pas douter que ceste eau de la Hacqui-niere n'aye plus de force & vertu estant beüe à la fontaine que transportee loing, veu que sa plus subtile partie s'exhalant incontinent, elle n'en est pas si aperitiue ny legere: ce qui se recognoist en ce que son goust aspre & acide diminué beaucoup en la transportant, & aussi elle n'est pas si claire que fraichement puissee, mesmement gardeedeux ou trois iours, la noix de galle ne la colore pas tant que sur le lieu où elle viert de la couleur de cirop violat; vray est que plus elle est gardeede, moins est elle vaporeuse & plus refrigeratiue.

Il faut que les bouteilles que l'on transporte soient plaines & bien bouchées, & pour le mieux avec bouchons de liege, y mettant par dessus de la poix fondue ou de la cire, ne les poser à terre, ne les laisser desbouchées, & incontinēt apres chaque verree que

l'on versera, en les beuuant les reboucher à fin que l'eau ne s'esuente, ce qui reste d'une bouteille enrammee pert presque toute sa force & vertu, pourquoy il vaut mieux se seruir de bouteilles qui tiennent ce que l'on desire boire chaque matin, & que ce soient bouteilles de verre qui n'ayent seruy à autre chose.

Durant l'usage de ceste eau l'on doit choisir le meilleur aër que l'on peut, & le mieux temperé, éuitant les grands vents, pluyes, broüillards, & ardeurs du Soleil: il ne faut excessiuelement manger, on doit vser de bon pain, bonnes viandes, & faciles à digérer, & en fuir la diuersité, comme pareillement salures, episseries, patisseries, & semblables hauts gousts, avec tous laiçtages, formaiges, sallades, pois, febues & fruiçts, principalement cruds.

Il est bon de prendre vn petit d'exercice auparauant boire, en beuuant, & apres auoir beu, pour esueiller la chaleur naturelle & vider l'eau plus promptement sans s'eschauffer ny se laisser: & entre autres choses se donner garde de trop trauailler son esprit, se passionner de cholere, engendrer melancholie, entretenant tousiours le ventre lasche.

Les femmes ne doiuent boire durant leurs mois, ains attendre qu'ils soient passez, mais si elles auoient commencé & qu'il leur suruinsent, doiuent faire intermission durant ce temps; aussi les hommes seront aduertis de ne coucher avec leurs femmes durant le temps qu'ils vseront de ces eaux.

De toutes les saisons l'Esté est la meilleure pour boire, & plus fait il chaud l'eau est meilleure & plus forte: toutesfois en cas de necessité on en peut vser.

en toutes saisons, pourueu que l'on si comporte discrettement, ayant esgard au temps, comme durant vn grand froid garder la chambre, & s'y tenir chaudement. quelques vns en ont beu dans les lits & s'en sont bien trouuez.

Il est bon de prendre quelque petite purgation apres auoir cessé entierement de boire de ceste eau, de peur qu'il n'en fust demeuré quelque reste, ou de son mineral, au corps qu'il ne seroit bon retenir.

Bien que i'aye familierement & fort succinctement traité du gouuernement requis en l'usage de ceste eau de la Hacquiniere pour la guarison de plusieurs malladies, si est ce que ie conseille ceux ausquels la commodité permettra, prendre aduis d'un sage Medecin, pour sçauoir si elle leur est propre, la quantité qu'ils doiuent boire, la maniere d'en vser, selon leur disposition ou indisposition.

Au surplus i'aduiſe ceux qui ont leur santé en recommandation, de garder vne bonne maniere de viure, éuitant toutes sortes d'excez quelque temps apres auoir iouï du benefice de ces eaües, rendant humblement graces à Dieu de nous auoir donné la cognoissance d'un remede si salutaire pour tant de malladies incurables.

PERMISSION.

IL est permis à Isaac Mesnier Marchand Libraire à Paris, d'Imprimer ou faire Imprimer un petit discours intitulé, Les grandes vertus, & propriétés de l'eau minérale & medecinale de la Fontaine de la Hacquiniere, & deffences sont faites à tous Imprimeurs, Libraires, & Colporteurs, & généralement à toutes autres personnes de quelque qualité & condition qu'ils soient, de le contrefaire n'y deguiser & mesme tiltre, vendre n'y debiter d'autre Impression que de celle dudit Mesnier, & de son consentement, pendant le temps de deux ans, sur peine d'amende, & par corps, confiscation des exemplaires, & tous despens dommages & interests dudit Mesnier, nonobstant oppositions ny appellations quelconques, comme plus amplement il est porté par lesdites lettres & permission. Fait à Paris le vingt-neufiesme May mil six cens vingt.

Signé H. DE MESMÉS,